

## PALUDISME

## Menace sur les orpailleurs illégaux en Guyane



© Inserm/Maylis Douine

↑ L'équipe s'est rendue sur 10 sites de repli fréquentés par les orpailleurs le long du fleuve Maroni.

Entre 2005 et 2015, le nombre de cas déclarés de paludisme a été divisé par 10 en Guyane. Cependant, les cas affectant les chercheurs d'or clandestins vivant dans la forêt amazonienne sont peu recensés. **Maylis Douine**, médecin épidémiologiste au centre d'investigation clinique Antilles-Guyane, a mené une étude directement auprès d'eux. Une prévalence élevée de 22,3 % de *Plasmodium*, responsable du paludisme, a été mesurée, liée majoritairement à l'espèce *P. falciparum*. Comme l'automédication et la mauvaise observance des traitements sont fréquentes chez les orpailleurs, le risque de développement d'une résistance aux traitements de référence du paludisme, à base d'artémisinine, est important. L'étude suggère de définir une stratégie d'action sanitaire adaptée sur les sites de repli. Un enjeu majeur pour relever le défi de la lutte antipaludique engagée en Guyane et en Amérique du Sud. **M. R.**

**Maylis Douine** : CIC 1424 – Université des Antilles et de la Guyane

↗ M. Douine et al. *Bulletin Épidémiologique Hebdomadaire*, 7 mars 2017 ; (6) : 102-9

## Hépatite C

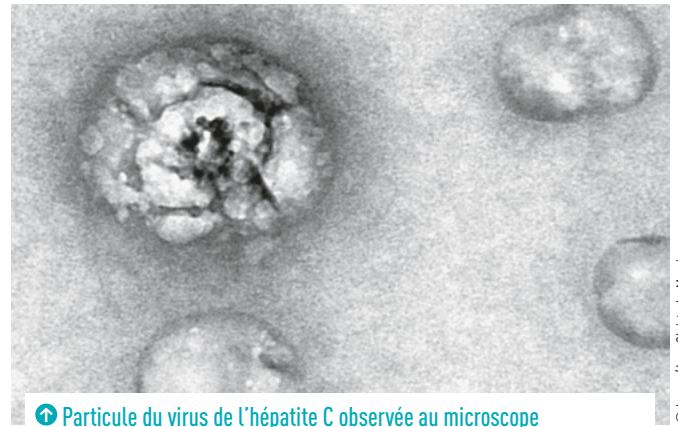
## Un test simple et rapide pour le suivi des patients

Comment mesurer rapidement l'effet d'un traitement contre l'hépatite C ? En réponse à cette question, **Jean-Michel Pawlotsky** et son équipe de l'Institut Mondor de recherche biomédicale ont évalué un nouveau test fondé sur la détection d'une protéine virale comme alternative au test actuel s'appuyant, lui, sur la détection d'ARN. Tout aussi précis, à peine moins sensible,

ce test est plus rapide (60 min) et moins coûteux. Tandis que de nouvelles thérapies émergent pour mieux soigner l'hépatite C, ce nouveau test devrait permettre de suivre facilement les patients pendant leur parcours de soins. **A. R.**

**Jean-Michel Pawlotsky** : unité 955  
Inserm – Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne

↗ J. K. Rockstroh et al. *Journal of Virological Methods*, 27 mars 2017  
doi : 10.1016/j.jviromet.2017.03.002



© Inserm/Jean-Christophe Meunier

↑ Particule du virus de l'hépatite C observée au microscope électronique pour la 1<sup>re</sup> fois en 2016

## Mastocytose

## Le masitinib, un médicament prometteur ?

La mastocytose systémique indolente est une maladie chronique, liée à l'accumulation et l'activation anormale de mastocytes, un type de globules blancs habituellement impliqués dans les réactions inflammatoires et allergiques. Les symptômes associent démangeaisons, rougeurs, douleurs diffuses, troubles digestifs, fatigue et parfois dépression. Est-il possible d'améliorer la qualité de vie des personnes affectées par cette maladie ?

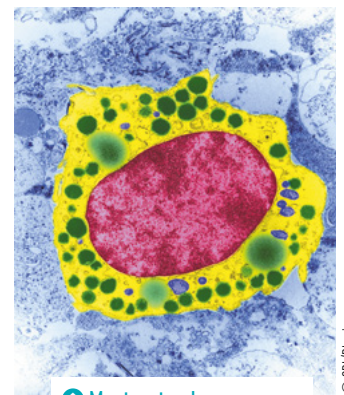
D'après les résultats d'un essai clinique de phase III<sup>↗</sup> mené par l'équipe d'**Olivier Hermine** sur 135 patients dans 50 centres répartis dans 15 pays, le masitinib pourrait y contribuer. Cet inhibiteur bloque l'activité de deux enzymes, les kinases KIT et LYN impliquées dans l'activation des mastocytes. Testé par des patients résistants aux traitements symptomatiques habituels, il a permis une réduction de l'intensité de plus des trois quarts des

symptômes chez 18,7 % des patients, contre 7,4 % avec un placebo. Ce médicament pourrait être une solution de traitement efficace sur le long terme. **M. R.**

↗ **Essai clinique de phase III**. Essai mené sur de larges populations de patients qui permet de comparer l'efficacité thérapeutique de la molécule au traitement de référence ou à un placebo.

**Olivier Hermine** : unité 1163 Inserm – Université Paris-Descartes, IHU Imagine

↗ O. Lortholary et al. *Lancet*, 11 février 2017  
doi : 10.1016/S0140-6736(16)31403-9

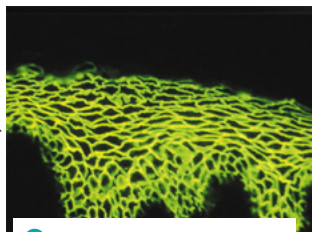


© SPU/Phanie

↑ Mastocyte : le noyau (rose) est entouré du cytoplasme contenant des granules (vert) renfermant des médiateurs chimiques.

## PEMPHIGUS

## Efficacité spectaculaire du rituximab



© Inserm/Pascal Joly

↑ Dans le pemphigus, les desmogléines (en vert) – qui assurent la jonction entre les kératinocytes – sont ciblées par les auto-anticorps.

**Pascal Joly** : unité 1234 Inserm – Université de Rouen, PANTHER : Physiopathologie, autoimmunité, maladies neuromusculaires et thérapies régénératrices

↑ P. Joly et al. *The Lancet*, 22 mars 2017  
doi : 10.1016/S0140-6736(17)30070-3

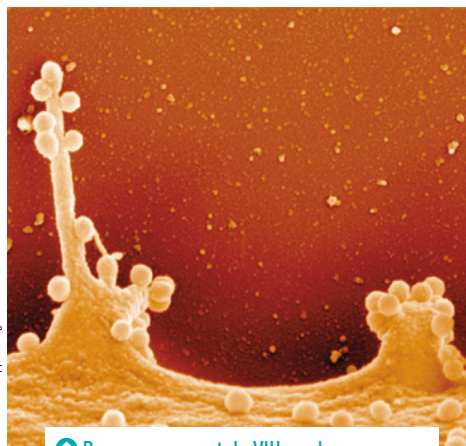
Un traitement plus efficace et moins invasif contre le pemphigus ? C'est l'espoir donné par les résultats d'un récent essai clinique mené sur 90 patients, dans les services de dermatologie de 25 hôpitaux français. Actuellement, cette maladie auto-immune qui touche la peau et les muqueuses, est traitée par de hautes doses de corticoïdes – souvent associées à de forts effets indésirables – et seule la moitié des patients présente généralement une rémission complète. L'étude menée par **Pascal Joly** et ses collègues est la première à proposer

le rituximab – un anticorps ciblant les cellules à l'origine des auto-anticorps pathogènes – comme traitement principal contre cette maladie. Les résultats obtenus sont spectaculaires puisqu'une rémission complète a été observée chez 89 % des patients ayant reçu ce traitement contre seulement 34 % des patients traités classiquement avec les corticoïdes. Si l'on ajoute à cela les effets indésirables modérés du rituximab, ce traitement pourrait bien être proposé à l'avenir en première intention aux patients atteints de pemphigus. **A. R.**

## VIH/sida

## Les énigmatiques contrôleurs

Certains patients infectés par le VIH ont la capacité, naturellement et sans traitement, de contrôler la réplication virale et de rester exempts, de longues années durant, de signes cliniques de sida. Mais les mécanismes à l'origine de ce contrôle viral, ou de sa perte soudaine, restent méconnus. **Laurence Meyer** et son équipe du CESP ont étudié 1067 contrôleurs du VIH de la cohorte européenne COHERE/EuroCoord quant à leur charge virale, taux de lymphocytes CD4<sup>+</sup> et CD8<sup>+</sup> et devenir : 86 ont perdu leur capacité à contrôler le virus (chez les hommes notamment), 293 ont démarré un traitement antirétroviral et 13 sont décédés. Ces données, inédites sur une aussi large population, plaident en faveur d'un suivi attentif des contrôleurs du VIH non traités lorsque le ratio CD4/CD8 diminue ou en cas de rebonds de charge virale. Elles confirment aussi la nécessité de renforcer les recommandations d'usage du préservatif chez ces patients, en raison du risque de perte du contrôle virologique. **A. F.**



© Inserm/Philippe Reinhard

↑ Bourgeonnement de VIH sur les excroissances de cellules, les filopodes

⚡ **Lymphocytes CD4<sup>+</sup>** : Acteurs de l'immunité acquise servant de porte d'entrée au VIH pour pénétrer les cellules hôtes. Le taux de CD4 est utilisé comme marqueur du déficit immunitaire.

⚡ **Lymphocytes CD8<sup>+</sup>** : Acteurs de l'immunité acquise qui détruisent les cellules présentant des antigènes spécifiques et augmentent en cas d'infection au VIH.

**Laurence Meyer** : unité 1018 Inserm/Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines – Université Paris-Sud 11

↑ F. Chéreau et al. *PLoS One*, 5 avril 2017  
doi : 10.1371/journal.pone.0173893

EN BREF

## Alzheimer

## Des marqueurs cliniques précoces

Détecter des déficits cognitifs des décennies avant le déclenchement de la maladie d'Alzheimer, c'est le Graal des spécialistes. Inaccessible jusqu'ici. En suivant des adultes entre 40 et 59 ans, à haut risque génétique, **Karen Ritchie**, directrice de l'unité Neuropsychiatrie, en association avec l'Université d'Edimbourg, a mis le doigt sur un marqueur cognitif précoce. De plus faibles performances visuo-spatiales seraient en effet associées à un plus haut risque de développer la maladie en vieillissant. Ces changements cognitifs subtils auraient jusqu'ici échappé aux cliniciens, focalisés plutôt sur la perte de mémoire. **J. C.**

**Karen Ritchie** : unité 1061 Inserm – Université de Montpellier

↑ K. Ritchie et al. *Alzheimer's and Dementia*, 30 mars 2017 ; doi : 10.1016/j.jalz.2017.02.008

## Athérosclérose

## Une enzyme de mauvais augure

Un niveau élevé de phosphatase alcaline, une enzyme de la calcification coronaire, est associé à quatre fois plus de risques de développer une maladie cardiovasculaire. C'est en suivant 500 patients qu'une équipe dirigée par **Jean Ferrières**, cardiologue à Toulouse, a mis en évidence ce lien entre la calcification des artères et l'athérosclérose, caractérisée par des dépôts riches en graisse sur la paroi des artères, propices à la formation de caillots. Cibler l'enzyme, une piste pour prévenir les infarctus du myocarde ? **J. C.**

**Jean Ferrières** : unité 1027 Inserm/CNRS – Université Toulouse III-Paul Sabatier

↑ L. Pahn et al. *Atherosclerosis*, 23 mars 2017  
doi : 10.1016/j.atherosclerosis.2017.03.030